

Settaf,le fils du tailleur (1)

Nouvelles

Publié par : settaf

Publié le : 12-12-2013 14:11:54

Settaf,le fils du tailleur. 29 octobre 2013, 09:20

Je me souviens,comme si cela datait d'hier,de mon entrée à l'école.

Un matin,mon père arriva de sa petite boutique qui se trouvait au centre-ville .C'est là-bas où il gagnait sa vie en cousant des djellabas,des burnous ,des costumes arabes et même européens,des "boubous"...

Sa machine à coudre,de marque "Cornely" ,lui était toujours fidèle;jamais au grand jamais,elle ne tomba en panne.Néanmoins,il changeait les "charbons"du moteur qui s'usaient à force d'être trop sollicités.

En arrivant à la maison ce jour-là,il avait un air mystérieux.J'étais dans la rue avec mes amis Larbi,Omar,Ahmed,,Habib,Aziz en train de disputer une partie de foot-ball .Ma mère était à la maison.Elle préparait le déjeuner qui se composait ordinairement d'un couscous comme entrée suivi de dattes succulentes de Boussemghoun et d'un broc de petit-lait(Iben).

Lorsque mon père parlait,tout le monde l'écoutait attentivement:mon oncle Hamou,sa femme Halima,ma grand-mère Mama,ma soeur Ftima.

Il intima l'ordre à ma mère de me "préparer".

Il était autoritaire et tout le monde le craignait et le respectait.D'ailleurs,il avait un gabarit impressionnant,des épaules larges identiques à celles d'un lutteur de lutte gréco-romaine et il chaussait du"45".

Ce fut un personnage instruit :il connaissait la langue de Molière et celle d'El Djahid;il était très pieux et psalmodiait le Saint Coran.

Je fus "lavé" rapidement et une heure après,j'étais dans la vaste cour de l'école toute grouillante d'élèves et tenez-vous bien,tiré à quatre épingles.

Pour moi ,l'école était un univers inconnu car le seul endroit du savoir que je fréquentais c'était l'école coranique où l'on apprenait le Saint Coran;la grammaire ,la conjugaison de la langue arabe dispensés par un "taleb"(des méthodes archaïques étaient employées pour ce genre d'enseignement).

Donc,je ne dus rejoindre l'école qu'au mois d'octobre de l'année 1958 avec un retard de deux années et cela suite à l'emprisonnement de mon père pour une affaire de médicaments qu'il devait envoyer au maquis.La mèche a été

vendue par un indicateur(bayaa ou collabo).

Je ne veux pas évoquer les atrocités qu'a subies le paternel par les tortionnaires du 2eme bureau.Il a failli laisser sa peau si ce ne fut la reconnaissance des faits par un autre prisonnier sous la torture.

Le retard que j'ai évoqué précédemment pour mon inscription à l'école incombe au directeur un certain Martinez qui a refusé de m'inscrire pour la simple raison que mon père était un "fellaga" et qu'il était en prison. D'ailleurs, il ne s'est pas gêné de le dire à ma mère qui a encaissé en toute amertume et sans mot dire.

C'est en Octobre 1958 que je fis connaissance avec l'école. Certains de nos camarades pleuraient à chaudes larmes: ils ne voulaient pas rejoindre ce nouvel univers. Par contre, moi je restais de marbre.

Le premier instituteur à qui on a eu affaire s'appelait Mr Seban et était juif. Il était beau, élégant et portait une moustache drue et bien taillée. C'est lui qui s'occupait de notre initiation. D'ailleurs la classe s'appelait le CI (cours d'initiation). On fit connaissance avec la lecture: il nous apprit le b et a de cette discipline. Avec un matériel simple, il nous initia au calcul.

A l'aide d'un carnet, d'un crayon, d'une plume "sergent major" et d'une gomme; il nous fit découvrir le monde merveilleux de l'écriture.

Au CP, on a eu comme maître Mr Abderrazak un ancien instituteur algérien chevronné et accomplissant convenablement son métier.

Pour les autres cours, on a eu comme enseignants Mme Gavier, Mr Bonnet, Mr Logier, Mr Mouffok Abdelkader.